



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Saint-Pair-sur-Mer – Zac des Ardilliers (tranche 1) Fouille préventive (2014)

Hubert Lepaumier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35129>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hubert Lepaumier, « Saint-Pair-sur-Mer – Zac des Ardilliers (tranche 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35129>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

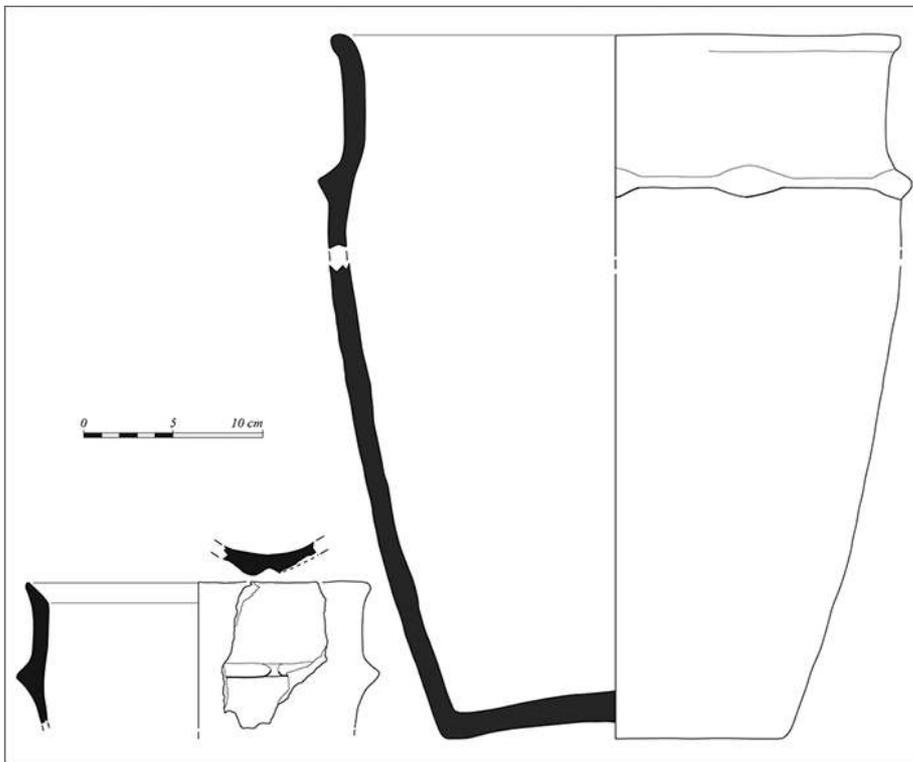
Saint-Pair-sur-Mer – Zac des Ardilliers (tranche 1)

Fouille préventive (2014)

Hubert Lepaumier

- 1 Découvert à l'occasion du diagnostic mené au préalable de la viabilisation d'une Zac, l'enclos funéraire des « Ardilliers » à Saint-Pair-sur-Mer a fait l'objet d'une étude complémentaire durant l'été 2014. Les fouilles, financées par la SHEMA, ont concerné une surface restreinte d'environ 1 000 m², permettant d'appréhender l'enclos et ses abords immédiats. Le monument, de plan circulaire, était délimité par un puissant fossé, large de 2 m pour une profondeur d'environ 1 m. La plateforme centrale, d'un diamètre de 5 m, a livré les vestiges de quatre sépultures. Ces dernières correspondent toutes à des dépôts cinéraires. L'une d'elles était contenue dans une urne, une autre était délimitée par un petit coffrage en pierre ; quant aux deux dernières, elles semblent avoir été déposées dans de simples fosses, recouvertes pour l'une d'elles de dalles de pierre. L'étude anthropologique, conduite par Myriam Le Puil Texier, s'est avérée particulièrement surprenante. Les amas osseux se sont en effet révélés particulièrement importants. Si avec 527 g d'ossements calcinés correspondant selon toute vraisemblance à un unique individu adulte, le plus petit (St 155) peut paraître assez « classique », les trois autres en revanche illustrent des pratiques tout à fait singulières. Les dépôts y regroupent en effet 3 627 g (St 162), 4 804 g (St 5) et 5 048 g (St 158) d'os, qui correspondent dans les trois cas aux restes de trois individus (à chaque fois deux sujets adultes et un immature).

Fig. 1 – Urne cinéraire et tesson de céramique provenant du fossé de l'enclos de l'âge du Bronze



- 2 Dans l'attente de datations au radiocarbone, l'attribution du monument repose sur l'étude des quelques vestiges céramiques (l'urne et un fragment de vase rencontré dans le fossé), qui permettent d'envisager sa fréquentation au cours du Bronze moyen. Enfin, en raison d'une situation géographique assez atypique là encore, l'approche archéologique des vestiges a été complétée par une étude géomorphologique. Réalisée par Adrien Gonnet (université de Rouen), celle-ci a pu montrer que le site a été soumis durablement à des épisodes de colluvionnement qui ont pour partie comblé le petit vallon dans lequel le monument a été érigé.
- 3 En marge du cercle de l'âge du Bronze, le décapage a également permis de reconnaître deux fossés parcelaires et une fosse empierrée qui ont pu être datés, par les quelques vestiges céramiques qu'ils ont livrés, au Haut-Empire.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQvg2NIRVkt>

AUTEURS

HUBERT LEPAUMIER

Inrap